



Frances RYLAND
Shivani KHOSLA
Gilles DRONIOU

Christophe MOREAU
Patrick LECAPLAIN

Identité adolescente

Le processus d'accès à la personne

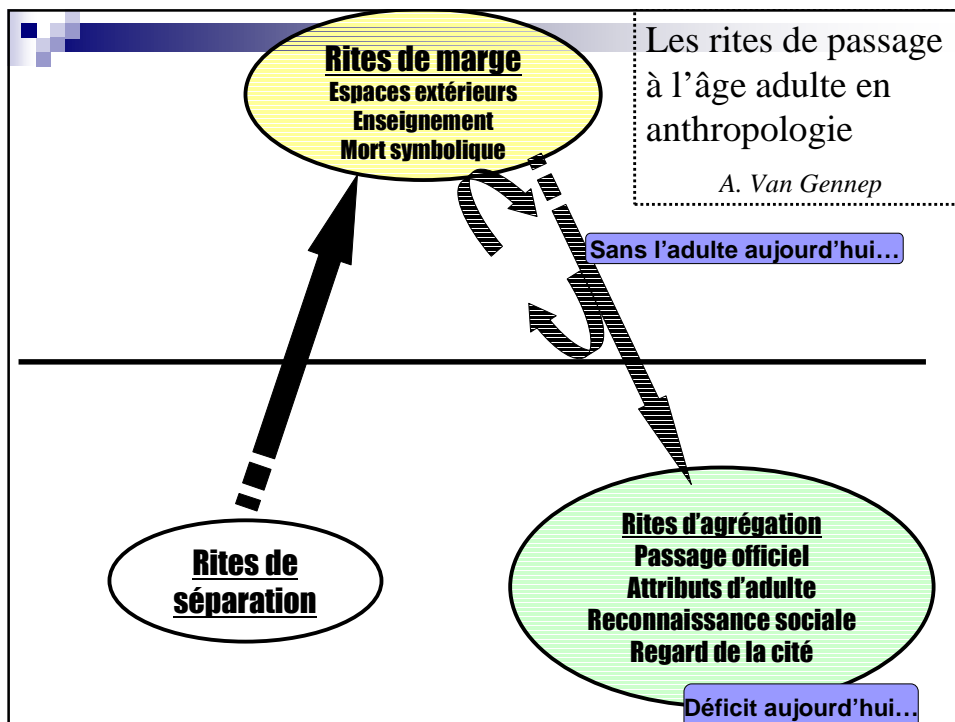
www.jeudevi.org



Données de cadrage sur les adolescents

- **Les ados sont bien portants pour la grande majorité**, plein de vitalité
- Des risques spécifiques à cet âge, avec des différences fortes entre les genres
- **5 à 10 % de mal être selon les études**
- **15-20 % de « très vulnérables »**
- Entre 1 et 7,5 % d'absentéisme scolaire selon les études, mais une préoccupation accrue depuis 1979
- Une progression des consommations de psychotropes
- Une prégnance de la délinquance à relativiser
- Progression de la monoparentalité (18 % dans le Départ 35, 20 % en ville)
- Augmentation des prises en charge psychiatriques, notamment pour les filles
- Progression des grossesses (4,3/1000) et de l'IVG (9/1000)
- Recours au psychiatrique : de 16 à 28 /1000 entre 1991 et 2000
- Entre 1 et 3 % d'enfants suivis par l'ASE, selon les départements

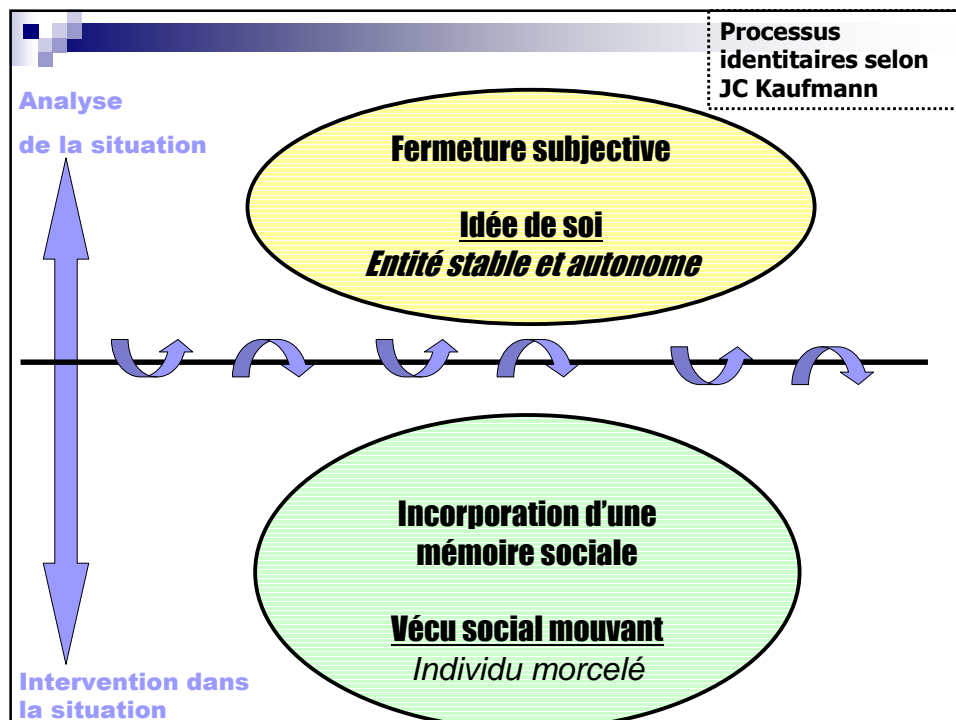
- *Les adultes : qu'ils apportent des réponses à mes questions 88 %, qu'ils m'aiment et me rassurent 88 %, qu'ils m'aident à réussir ma vie 85%, qu'ils aient de l'autorité 57 %, qu'ils soient des copains 43 %.*
- **Une demande récurrente d'écoute, de relation à l'adulte**



La singularité adolescente

L'identité chez JC Kaufmann

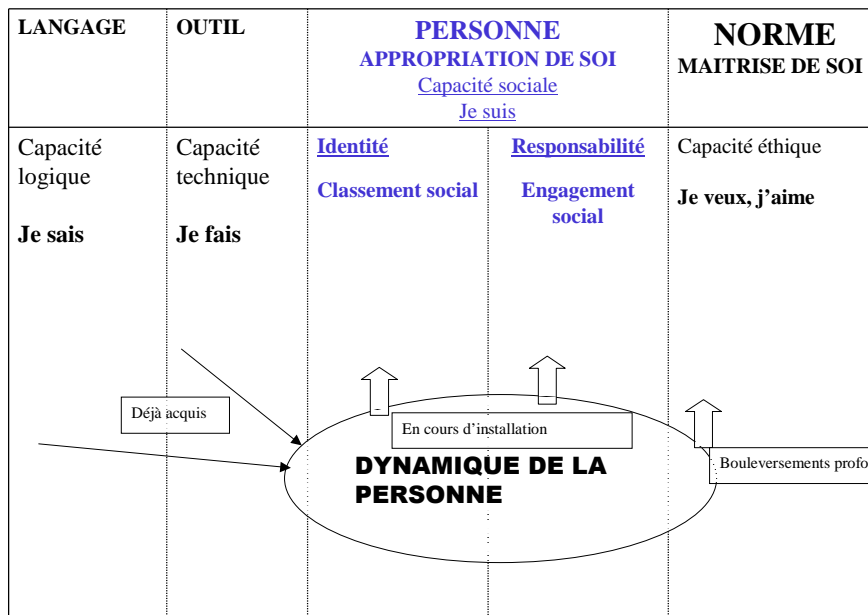
- Deux processus :
- Stock de mémoire sociale, à l'architecture spécifique individuellement incorporée, extraordinairement mouvant et contradictoire.
- Fermeture subjective, conférant le sens tout en créant l'illusion d'une totalité évidente

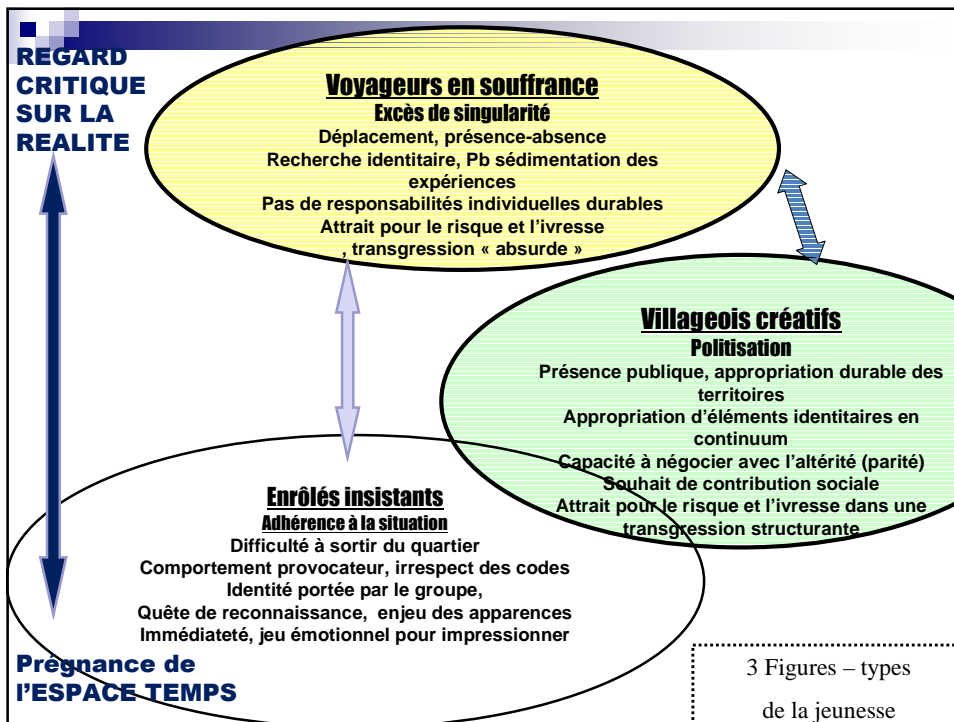
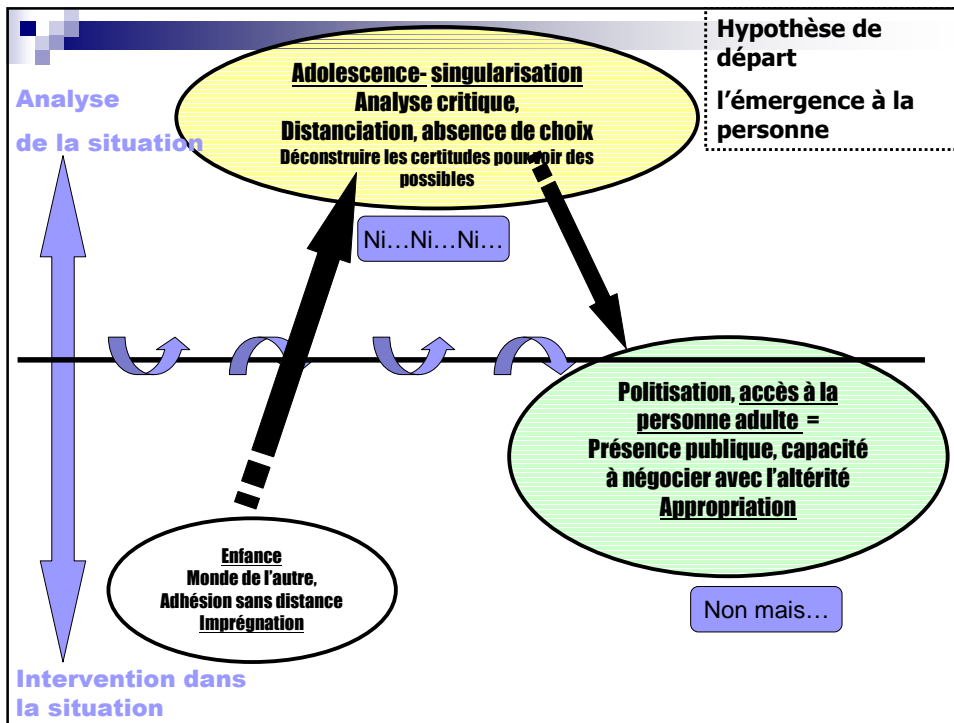


Modèle explicatif dit « théorie de la médiation »

- La **capacité sociale**, dite de personne, émerge à l'adolescence
- Elle consiste en une **prise de distance** avec le statut d'enfant, et avec le réel : accès à la singularité, à la divergence, à la distance, à la finitude, au doute, à la création...
- Dans ce mouvement dialectique de la personne, chacun doit alterner **divergence et convergence**, absence et présence, doute et choix : singularité et politisation
- **L'adolescent qui installe cette dialectique accède d'abord de façon excessive à la singularité**
- Nombre d'enfants pouvaient s'adapter à un certain nombre de difficultés mais le passage à l'adolescence **révèle** parfois une difficulté ou une **incapacité à être**

Impact de l'émergence à la personne sur les autres modalités rationnelles







Conclusions provisoires sur l'identité adolescente

■ **Enjeu identitaire prédominant**

- Accéder à soi
 - Quête de reconnaissance, déficit fréquent d'estime de soi
 - Difficulté à instaurer la permanence de la personne
 - Difficulté à articuler singularité et politisation
 - La souffrance dans l'existence sociale peut générer un repli sur la divergence identitaire (incapacité à négocier, à faire avec, à être avec).
- **Tous ces enjeux sont fonction, bien sûr :**
- **A – de la structuration de la personne**
 - **B – de l'environnement social**



Les adolescents en difficulté

Chiffres clefs sur la vulnérabilité

- Aide sociale à l'enfance : entre 1 et 3 % des mineurs
- Prise en charge PJJ : 0.5% de la population juvénile des 13/ 20 ans. 10 % de filles
- Entre 1 et 7,5 % d'absentéisme scolaire selon les études, mais une préoccupation accrue depuis 1979
- Recours au psychiatrique : de 16 à 28 /1000 entre 1991 et 2000
- Suicide : chez les ados, 5 % des gars, 8 % des filles l'ont tenté

- Délinquance
 - Mucchielli montre que la part des mineurs dans l'ensemble des personnes mises en cause par la police et la gendarmerie n'a cessé de baisser depuis dix ans, passant de 22 % en 1998 à 18 % en 2007.
 - Les mineurs = 10 % des condamnations, soit 61 400 personnes
 - Soit 0,8 % des 7,9 millions de 10-19 ans français
 - Ou encore 1,46 % des 2,4 millions de 16-18 ans français

Les adolescents en cumul de difficultés


- **Difficulté cognitive** : ce qui se voit le plus souvent, mais qui cache souvent une difficulté à s'adapter au cadre scolaire, à se construire soi , et une impossibilité à avoir confiance en soi et dans les situations etc. Généralement on met trop l'accent sur les capacités cognitives, et l'on exclut les « indomptables » du système scolaire
- **Difficulté de lien** : c'est le pb numéro 1 ; trouver la bonne distance, être aimé, être en lien , mais sans devenir dépendant ; parfois l'autre menace, rend dépendant, car la place de la personne est mal assurée
- **Difficulté identitaire** : qui suis-je ? suis-je normal ? un gars, une fille ? que vais-je faire ? cela peut aller du super héros irréaliste au pauvre caliméro collé au plancher
- **Difficulté dans l'utilité sociale** : je veux servir à quelque chose, être utile aux autres : mais que m'offrent le marché de la formation, de l'emploi, des stages ; suis-je vraiment inutile au monde ?
- **Difficulté affective et émotionnelle** : l'adolescence est aussi un moment où l'on doit redéfinir la relation à nos affects : toute puissance, plaisir jusqueboutiste (sexuel, alimentaire, de consommation, de drogues, de vitesse, de vertige...), mais aussi déprime, absence d'envie, de projet, de motivation

Structures familiales de 10 enfants pris en charge par l'ASE (Daphné 2)

- Les enfants sont principalement élevés par leur mère. Dans trois cas sur quatre, la mère constitue l'unique référence de l'enfant. Il n'y a pas véritablement de tiers reconnu pour s'interposer dans les relations mère/enfant.
- La mère et/ou le père de l'enfant éprouvent des difficultés psychologiques
- La mère et/ou le père de l'enfant éprouvent des difficultés sociales (Chômage, emplois précaires, endettement, etc.)
- Les Liens familiaux sont distendus avec un isolement familial, et plus largement relationnel, des mères qui élèvent leur enfant.
- Huit familles sont monoparentales alors que les trois autres sont des familles recomposées.
- Le climat conjugal et familial est emprunt de violence dans toutes les situations.
- La séparation du couple parental intervient relativement tôt dans la vie de l'enfant : entre 1 mois et 4 ans dans huit situations ; à 10 ans et plus pour les trois dernier cas.
- Une rupture totale des liens avec le père existe dans six situations. Le père se retrouve alors dans une posture de « clandestinité ». Pour les cinq derniers cas, le lien avec le père est très conflictuel.
- Il existe une véritable opacité dans la filiation de la plupart des jeunes. Les liens familiaux sont peu établis ou cachés à l'enfant.

Interactions familiales (Daphné 2)

- Confusion statutaire, « brouillage » entre les places respectives du jeune et de ses parents
- Faible disponibilité des parents, difficulté à « s'occuper de soi »
- Désintérêt ou surinvestissement à l'égard de l'enfant
- Pas d'autorité
- Absence de tiers entre mère et enfant
- Père clandestin, filiation honteuse
- Posture de défiance / attente inassouvie à l'égard des parents



Constats et enjeux pour les politiques publiques et le travail social

- Les politiques « adolescence – jeunesse » sont jeunes
- Elles sont axées sur la responsabilité : porter son projet, assumer ses engagements et le contrat social
- Faible intérêt pour la question identitaire et détricotage des appartenances
- Difficulté à inscrire de la réciprocité dans la prise en charge (participation, adhésion, don contre don)
- Difficulté à aborder la dimension émotionnelle



Les obstacles à la coopération jeunes- professionnels

- La parole, les non dits (honte et culpabilité)
- Passé extrêmement douloureux et indicible
- Peu de réflexivité dans la famille
- Se débrouiller seul
- Adultes absents ou inconsistants
- Travailleurs sociaux disqualifiés
- Stigmatisation scolaire, sentiment d'injustice

Les enjeux identitaires à traiter dans l'accompagnement

Accompagnement des processus identitaires – 1/2

- **Le corps** est le substrat à notre identité sociale : avant de se positionner socialement (construire son identité et ses liens), il faut déjà trouver les limites de son propre corps et positionner son corps vis-à-vis des autres.
 - **Positionnement horizontal (séparation – individuation 2)**
 - **Positionnement vertical (vertige, ascension, ivresse, glisse)**
 - **Trouver la limite à son propre corps (corps à corps)**
 - **Le corps est le premier contenant (Anzieu, le moi peau)**

- **Frontière = trouver la bonne distance**, s'ouvrir et se fermer, se lier et se délier, supporter la présence absence, le manque de l'autre, l'espoir de le retrouver, savoir que l'on va vivre jusqu'à la prochaine fois, que le monde ne s'écroule pas au prétexte que l'éducateur nous quitte ! ne pas se soumettre, savoir dire non, préserver son intégrité, tout en sachant communiquer
 - **Limite, ligne, porte, frontière physique ou symbolique (jeux)**
 - **Statut, places diversifiées dans les groupes, diversité des groupes**
 - **Capacité à aller vers l'altérité : l'autre, l'ailleurs**

- **Identité : être soi, un être singulier**,
 - **Être quelqu'un, avec une filiation, une origine : lutter contre la non existence (Xavier Pommereau)**
 - **Permanence de la personne : le même / le différent**
 - **Multiplier les statuts, les masques (théâtre social)**
 - **Travail sur le temps**
 - **Roman biographique, roman familial, roman du quartier**
 - **La photo, l'image, qui me construit**



Accompagnement des processus identitaires – 2/2

- **Relation** : entrer en relation et négocier sa différence (divergence / convergence)
 - Poser le tiers
 - Poser l'altérité : diversité des genres, des âges, des groupes ethniques, des classes sociales
 - Préserver les interactions, préserver la relation à l'autre
 - La reconnaissance sociale, le regard et la considération d'autrui
 - L'effet miroir

- **Utilité sociale** : capacité de don contre don, de contribution, de responsabilité
 - S'engager
 - Passer contrat (le jeu, la compétition)
 - Assumer sa responsabilité (soi, son corps, son logement, sa famille)
 - Donner du sens à soi, faire du projet
 - Se rendre utile
 - Altruisme support de résilience (Cyrulnik)
 - Recevoir, déléguer, faire confiance